



©Marc Collas

# NOTE D'INFORMATION SUR UNE ESPÈCE D'ÉCREVISSE EXOTIQUE ENVAHISSANTE EN EMERGENCE

*PROCAMBARUS VIRGINALIS*

**ECREVISSE MARBREE**

## APPEL A LA VIGILANCE

**Cette espèce, récemment observée en Pays de la Loire, représente une menace pour nos écosystèmes.** Afin d'éviter de contribuer à sa propagation sans porter atteinte à d'autres espèces, ce document présente des informations utiles à tout pêcheur ou pratiquant des milieux aquatiques.



Crédit photo AFB

**Origine**

---

**Description**

---

**Impacts**

---

**Répartition**

---

**Risques de  
confusion**

---

**Association des Fédérations  
pour la Pêche et les milieux  
aquatiques des Pays de la  
Loire**

Siège : Fédération de pêche 44  
11 rue de Bavière  
44240 LA CHAPELLE-SUR-ERDRE  
Tel : 02 40 73 62 42  
@ : secretariat@federationpeche44.fr



## Description

Il s'agit d'une écrevisse d'eau douce. Adulte, elle peut mesurer aux alentours de 10 cm.

Elle présente un corps effilé et les principales pinces (dites grandes pinces) sont courtes et étroites. La face interne du doigt mobile et du doigt fixe est ornée d'une série de plusieurs tubercules.

Le céphalothorax est entièrement lisse, à l'exception d'une épine en arrière du sillon cervical.

La couleur générale est assez foncée variant du brun au vert olive sur la partie dorsale. Les flancs du céphalothorax sont ornés de marbrures sombres (noires ou verdâtres). Sur les différents segments de l'abdomen, ces marbrures peuvent présenter une coloration rougeâtre.

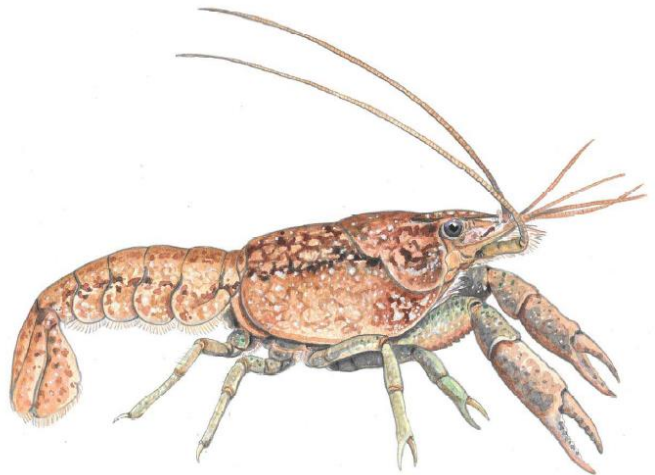
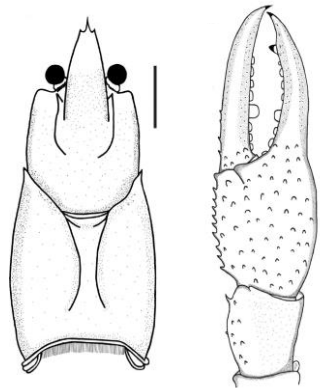


Illustration : LIPPERI. Credit : European Commission CIRABC



Vue dorsale du céphalothorax et de la pince droite.

Extrait de LYKO, 2017 in Collas & Al 2019

Barre noire = échelle 1 cm

### Exemples d'aspects



Photos AFB Collas



## Origine

*Procambarus virginalis* est évolution génétique récente du taxon *Procambarus fallax*. Cette dernière est une espèce nord-américaine exploitée en aquariophilie. Sa reproduction en captivité aurait donné lieu à la sous espèce *Procambarus virginalis*. Il est donc difficile de parler d'aire d'origine pour un taxon créé en captivité. Décrite pour la première fois en milieu naturel en 2001 en Allemagne (Scholtz et al., 2003), cette écrevisse est désormais signalée dans de nombreux pays et sur plusieurs continents. En France, elle n'a été signalée en 2019 que sur deux sites : l'un en Moselle, l'autre sur la rivière Mayenne (dep 53).

## Particularités écologiques

Cette sous-espèce présente la particularité de se reproduire par parthénogenèse : la femelle n'a pas besoin de mâle pour se reproduire. Les dernières études montrent que toutes les populations en milieu naturel sont composées de clones de la même femelle fondatrice.

# Habitats sur nos territoires

S'agissant d'une sous-espèce récente, il n'est pas possible de définir les habitats préférentiels sous nos latitudes. Le taxon d'origine, non représenté en France, est cependant inféodé aux milieux calmes (d'où son nom vernaculaire Ecrevisse des marécages).

## Comportement

Sur les sites déjà colonisés en Europe, des femelles grainées la majeure partie de l'année ont été rapportées, avec cependant deux périodes majeures en juin et octobre/novembre. Les relations inter-espèces sont peu documentées.

## Risque de confusion possible

En raison de la forme générale de l'animal, et de la finesse des pinces, elle peut être confondue avec *Orconectes limosus* (Ecrevisse américaine ou écrevisse grise), également exotique envahissante.

Ecrevisse marbrée

Ecrevisse américaine



©Marc COLLAS—Extrait de COLLAS & Al 2019

## Impacts

Les impacts de la diffusion de cette espèce sont méconnus. Au regard de ses capacités de reproduction, on peut redouter qu'elle occupe rapidement des niches vacantes, et qu'elle déséquilibre la chaîne trophique.

Le caractère triploïde de ce taxon (femelle à trois paires de chromosome capable de se reproduire toute seule) pourrait cependant rendre l'ensemble d'une population vulnérable à des maladies, mais aucune étude ne permet d'étayer cette hypothèse.

## Les facteurs de colonisation possible sur nos territoires

La remise à l'eau d'animaux d'aquariophilie peut favoriser l'augmentation du nombre de foyer. Il convient également de surveiller étroitement les opérations de déplacements de poissons (vidanges d'étang et sauvetages avant travaux sur cours d'eau).

Concernant l'activité « pêche » : Le déplacement vivant est interdit, ce qui devrait limiter les risques de diffusion par le biais des captures de pêcheurs amateurs.

## Règlementation associée

Cette espèce est inscrite sur la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne, en application du règlement européen n°1143/2014. Depuis février 2018 ; au niveau européen, **le colportage, l'utilisation, l'échange, la mise en vente, la vente ou l'achat de spécimens vivants sont interdits** (Arrêté du 14 février 2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain NOR: TREL1705136A).

D'un point de vue réglementaire sur le sol Français, les écrevisses sont assimilées aux poissons (Art. L. 431-2 du CE). Selon les termes de la législation, *Procambarus virginalis* est considérée comme :

- « espèce non représentée » dans les eaux douces françaises (Article L. 432-10 du CE).
- « espèce susceptible de provoquer des déséquilibres biologiques ».

**Son introduction est interdite dans le milieu naturel**, au même titre que pour toutes les espèces d'écrevisses hormis les espèces indigènes (Article R. 432-5 du CE).

## QUE FAIRE EN CAS D'OBSERVATION OU DE DOUTE ?

Contactez la fédération de pêche du département du site de l'observation. Si possible, communiquez les éléments suivants : des **photos** de l'animal (vue latérale, de la face dorsale et ventrale), le **nom du site** de l'observation (commune, lieu-dit, rivière, point GPS), le **contexte** de l'observation (sortie naturaliste, pêche, randonnée, travail en milieu naturel, etc), la **date** et les coordonnées d'un **contact** pour être rappelé si nécessaire.

Le réseau des fédérations de pêche de Loire-Atlantique a été identifié comme relais par le Conservatoire des Espaces Naturels des Pays de la Loire, concernant les poissons et macro-crustacés exotiques en milieu continental. N'hésitez pas à les contacter pour toute question relative à ces invasions.



Fédération de la **Vendée** pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique

02.51.37.19.05

[contact@federation-peche-vendee.fr](mailto:contact@federation-peche-vendee.fr)

Fédération de la **Mayenne** pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique

02.43.69.12.13 [peche.mayenne@wanadoo.fr](mailto:peche.mayenne@wanadoo.fr)

Fédération du **Maine-et-Loire** pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique

02.41.87.57.09

[secretariat@fedepeche49.fr](mailto:secretariat@fedepeche49.fr)

Fédération de la **Sarthe** pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique

02.43.85.66.01

[fdppma72@club-internet.fr](mailto:fdppma72@club-internet.fr)

Fédération de la **Loire-Atlantique** pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique

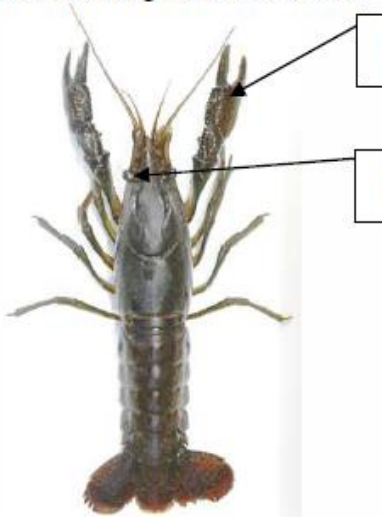


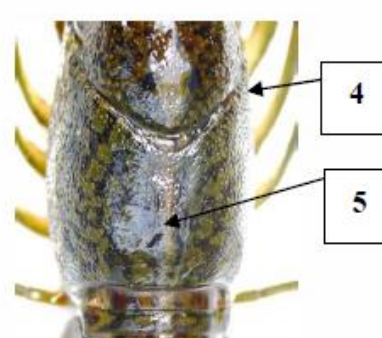
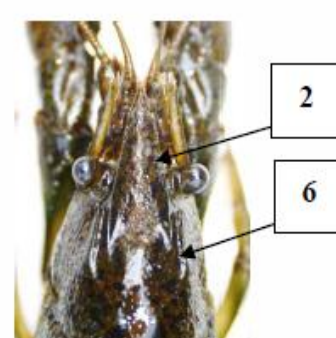
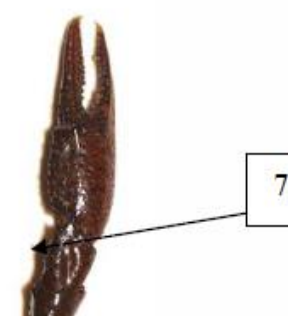
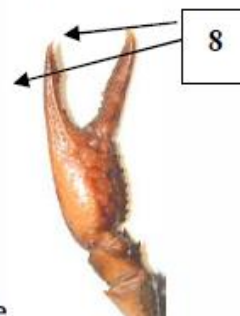
02.40.73.62.42

[secretariat@federationpeche44.fr](mailto:secretariat@federationpeche44.fr)

---

Sources : COLLAS M., GRANDJEAN F., ROUSSET M. & URIARTE M. (2019) 2019 – Première observation en France de *Procambarus virginalis*, l'écrevisse marbrée. Rapport technique. Agence Française pour la Biodiversité.

LEGIFRANCE (2018). Arrêté du 14 février 2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain. NOR: TREL1705136A.

<p><i>Procambarus. virginalis</i> vue dorsale</p> 	<p><i>P. virginalis</i> vue ventrale</p> 	<p><b>1</b> - Pinces courtes et étroites.</p> <p><b>2</b> - Rostre aux bords lisses et légèrement convergents.</p>
<p><b>Vue latérale</b></p> 		<p><b>3</b> - Marbrures foncées sur le céphalothorax et sur les plaques de l'abdomen (coloration rougeâtre).</p>
<p><b>Céphalothorax</b></p> 	<p><b>Rostre</b></p> 	<p><b>4</b> - Céphalothorax lisse, une seule épine en arrière du sillon cervical.</p> <p><b>5</b> - Aréole peu visible, non jointe.</p> <p><b>6</b> - Une seule crête post-orbitale</p>
<p><b>Grande pince vue dorsale</b></p> 	<p><b>Grande pince vue ventrale</b></p> 	<p><b>7</b> - Epine sur le carpopodite.</p> <p><b>8</b> - Présence d'une ligne de tubercules sur la face interne du doigt fixe et du doigt mobile.</p>